

## Strasbourg / Patrimoine

# Ancien haras: les travaux ont commencé

Les premiers coups de pelle ont été donnés hier sur le site de l'ancien haras de Strasbourg. Deux bâtiments situés en bordure de l'ensemble vont être démolis afin de procéder à des fouilles.

■ Derrière le manège, les camions passent tout juste. Pour ressortir rue des Greniers, il leur faut mordre sur le trottoir d'en face tant l'endroit est exigu. C'est bien pour ça que les responsables du chantier l'ont fait débiter un mercredi, lorsque les élèves de l'école Lucie Berger gambadent tranquillement... chez eux.

## « Dégager la façade » du bâtiment historique

La pelle mécanique déposée hier dans la matinée s'est attaquée à un premier petit édifice dans la journée. L'ancien laboratoire où se pratiquait l'insémination des chevaux, ainsi que l'écurie adjacente, tous deux construits sur la partie ouest de l'ensemble lors de la période allemande, vont être détruits afin de procéder à des fouilles le long de l'ancien mur d'enceinte de Strasbourg.

Au sud-est du site, un troisième petit édifice situé à l'extrémité du corps de logis doit également être détruit. Il abritait un logement. Il s'agit de « dégager la façade » du bâtiment historique, explique Thierry Varoqui, directeur de



L'ancien laboratoire où se faisait l'insémination des chevaux, au premier plan, et une écurie, à l'arrière, vont être détruites pour accéder à l'ancien mur d'enceinte de la ville. (Photo DNA - Jean-François Badias)

projet à l'IRCAD. C'est notamment là que la structure hôtelière doit voir le jour.

Parallèlement, deux benches installées dans la grande

cour recueillent planches, bidons rouillés, vieux matelas et tout ce que les anciens occupants ont pu laisser. Une entreprise de nettoyage est à

l'œuvre depuis plusieurs jours.

D'ici deux semaines, l'accès au site des fouilles - entre l'actuel mur d'enceinte et la petite écurie - devrait être entièrement déblayé. Les archéologues viendront également scruter le sous-sol du manège, dont l'intérieur sera excavé sur un mètre de profondeur. A terme, le projet de reconversion porté par l'IRCAD (\*) prévoit d'y installer un amphithéâtre, sous la future pépinière d'entreprise.

Ce n'est qu'une fois la campagne de fouilles terminée que pourra commencer la rénovation et la transfor-

mation à proprement parler, sans doute pas avant l'automne. L'IRCAD s'est vu confier la rénovation et la transformation de l'ancien haras édifié au XVIII<sup>e</sup> dans le cadre d'un bail emphytéotique conclu pour 52 ans avec la ville de Strasbourg, propriétaire des bâtiments (DNA du 1<sup>er</sup> décembre 2009). L'institut prévoit d'y installer une structure hôtelière 4 étoiles, un bio-cluster et un restaurant brasserie pour un coût prévisionnel de près de 17 millions d'euros.

A.G.

(\*) Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif.

## Les charpentes « seront laissées intactes »

A l'invitation des Amis du vieux Strasbourg, une centaine de personnes étaient venues écouter Jacques Fabbri, architecte du patrimoine et conseil de l'IRCAD dans son projet de rénovation, parler de l'histoire et de l'état dans lequel se trouve le haras mardi soir. Au bout d'une heure d'intervention, seules trois personnes avaient des questions à poser.

Une personne a demandé s'il était envisageable de faire apposer une plaque au nom de l'archi-

tecte alsacien qui a conçu le portail rue Ste-Elisabeth : il s'agit d'un de ses aïeux, a-t-elle expliqué sans ciller. Deux personnes se sont tout de même intéressées aux fouilles et au devenir des charpentes remarquables de la grande écurie (1756) et du manège (1752), toutes deux abîmées à des degrés divers par des infiltrations d'eau. « Elles seront laissées intactes », a déclaré Jacques Fabbri, sauf pour les escaliers d'accès. »